Éditorial

Elisabeth Lebovici

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1109>

DOI : 10.4000/critiquedart.1109

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Elisabeth Lebovici, « Éditorial », *Critique d'art* [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1109>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Éditorial

Elisabeth Lebovici

- 1 Deux collections de livres d'art contemporain nous sont arrivées récemment de Grande-Bretagne. Lancés d'abord en anglais, certains ouvrages ont été traduits en français, dont vous trouverez recension au sein des pages de *Critique d'art*¹. Mais ce sont également les collections, en tant que telles, qui nous retiennent ici.
- 2 Elles proviennent de deux respectables maisons d'édition britanniques : Phaidon, créée à Vienne en 1923 et éditeur d'art depuis 1936, époque de l'émigration vers Londres ; et Thames & Hudson, compagnie au nom de deux fleuves londonien et new-yorkais, fondée en 1949 dans le but de faire œuvre d'éducation artistique.
- 3 Phaidon avec sa collection *Thèmes et Mouvements* et Thames & Hudson, avec *Question d'art*, proposent aujourd'hui deux approches thématiques de l'art contemporain. Mis à part le volume consacré au Surréalisme (par Mary Ann Caws, dernier né chez Phaidon sous cette couverture²), ces collections laissent loin derrière le vaisseau de l'après Seconde Guerre mondiale, le modernisme et les réalités des années 1960 pour s'attacher aux productions artistiques du dernier tiers du XXe siècle, voire, chez Thames & Hudson, pour plonger dans les premières années du XXIe. Elles sont, chacune, des produits éditoriaux cohérents, dont la forme ne varie guère d'un volume à l'autre.
- 4 Phaidon, avec ses volumes grand format de 304 pages consacrés à l'Art Minimal, au Conceptuel³, au Land art, à l'Arte povera⁴, au corps ou au féminisme, fait retour sur les années 1970. « L'idée du Contemporary Arts Department, explique-t-on au bureau parisien de l'éditeur, était de concevoir sur les grands mouvements de la fin du XXe siècle, des ouvrages de référence par le texte et les images, utilisant un traitement transversal pour réunir les travaux de 150 artistes environ, produits durant les quarante dernières années ». L'art de la fin du XXe siècle, selon le découpage opéré par l'éditeur, relève presque exclusivement de problématiques anglo-saxonnes, ce que redonde le choix des spécialistes (en solo ou en duos) auxquels les ouvrages sont confiés, également anglo-saxons (Tracey Warr et Amelia Jones pour *Le Corps de l'artiste*⁵, James Meyer pour le *Minimalisme*, Carolyn Christov-Bakargiev pour *l'Arte Povera*, etc.). Dans la première partie de l'ouvrage, ces auteurs s'attachent à produire un texte qui soit une généalogie autant qu'une synthèse. Puis vient le cœur du livre, son

iconographie dûment légendée : 250 reproductions, celles des œuvres en couleurs, accompagnées de clichés d'installations, de photographies de performances ou de travaux préliminaires, en noir et blanc. Le découpage thématique est également développé chronologiquement. Une troisième partie réunit des archives textuelles, extraits d'articles, livres ou manifestes comme sources primaires donnant à « entendre les voix des artistes, des critiques, des historiens, commissaires, théoriciens ou philosophes », et permettant aussi une approche contextuelle. Depuis l'an 2000 en Grande-Bretagne ont été ainsi réalisés huit livres. En français, *Land art et art environnemental*, de Jeffrey Kastner et Brian Wallis⁶, a été publié avant *Art et Féminisme*, paru en juin dernier. Ce dernier ouvrage, comme pour *Le Corps de l'Artiste* qui paraîtra cet automne (ainsi qu'*Art et Photographie*⁷), permet de découvrir des auteures réputées et pourtant inédites en France, Peggy Phelan pour le premier, Amelia Jones pour le second.

- 5 Si l'iconographie et ses légendes, traduites, reste identique dans les versions anglo-saxonnes et francophones, manque malheureusement en français la troisième partie documentaire : apparemment pour des raisons financières, notamment les frais afférant au paiement de droits supplémentaires. De ce fait la couverture des volumes britanniques, affichant le nom de tous les auteurs cités a dû être changée et les éditeurs français ont opté pour l'image en pleine page.
- 6 La politique du secret règne chez Phaidon, où l'on ne diffuse jamais de chiffres, ni pour les tirages, ni pour les ventes. Mais, nous dit-on à Paris, les volumes « marchent suffisamment pour que toute la collection soit traduite ». On peut cependant supputer sans difficulté que ces livres assez coûteux en fabrication (vendus 49,95 € en France) sont financés par d'autres *best-sellers* éditoriaux, dans la veine de *The Art Book*, « Livre illustré de l'année 1994 », décliné en vingt langues et différents formats ou de *Siècle*, album également carré documentant le XXe siècle par 1072 photographies...
- 7 Thames & Hudson, du moins son bureau parisien, a l'avantage de la franchise : pour la nouvelle collection *Question d'art*, dont quatre ouvrages ont été traduits en français, il y aurait 900 ouvrages vendus en France, sans comparaison avec les 6000 exemplaires des thématiques les plus pointues dans la collection la plus connue, *Le Monde de l'art...* Mais, chez l'éditeur, on défend avec enthousiasme « l'idée d'Andrew Brown, l'un des *commissioning editors* de Londres. Faisant le constat général que l'art récent est protéiforme, il a pris modèle sur l'agencement thématique des collections de la Tate Modern pour se demander comment les artistes abordent des questions collectives, des questions de société ». L'autobiographie, l'argent⁸, le lieu, l'action, le toucher, la mémoire ou l'utopie⁹ sont ainsi devenus les premières *Question[s] d'art* (format carré, 208 pages, couverture souple, prix de 22 €) pensées « comme une exposition idéale ». Leurs commissaires, appointés par Andrew Brown, fonctionnent toujours en couple, associant artiste (Tacita Dean, Joan Jonas, Jun Yang...) et commissaire, critique, historien d'art, enseignant (Jeremy Millar, Jens Hoffmann, Barbara Steiner...). Il s'agit, pour ces duos, non seulement de rassembler toutes les œuvres, reproduites en couleurs, de cette exposition internationale, mais de les articuler dans une architecture livresque : d'où le découpage par « salles », non par chapitres.
- 8 Le principe tripartite prime également ici : essai introductif, iconographie organisée en chapitres et commentée sont suivis d'une « table ronde », c'est-à-dire, la transcription d'une discussion entre quatre à douze personnes, à nouveau des artistes ou théoriciens (Raymonde Moulin, seule Française à y participer, apparaît dans la « conversation » au

sujet de l'argent), apportant d'autres points de vue, comme le font les débats et les conférences lors des expositions.

- 9 L'apparition en France de ces deux collections nouvelles coïncide peu ou prou au moment où le Centre Pompidou tente, à l'image de la Tate Modern, de renouveler les approches de la collection du musée National d'art moderne par un *Big Bang*¹⁰ de mots-clefs.
- 10 On se souvient des productions en langue française de collections célèbres pour l'archéologie et l'art ancien : *L'Univers des formes*, qu'André Malraux lança chez Gallimard, ou les grands volumes *Arts-idées-Histoires*, chez Skira, auxquelles collaborèrent, par exemple, Giulio Carlo Argan ou Jean Starobinski. On se souvient aussi des trois volumes que publia Jean Clay chez Hachette-Réalités : *L'Impressionnisme, De l'Impressionnisme à l'Art Moderne et Le Romantisme*. Il n'est pas anodin que le flambeau de l'innovation, en matière de pédagogie de l'art contemporain, semble aujourd'hui passé du côté des éditeurs britanniques. Mais ce n'est point ici le lieu de le déplorer. Notons pourtant que l'épais ouvrage du célèbre quarteron des historiens d'art, tendance *October*, que sont Rosalind Krauss, Hal Foster, Yve-Alain Bois et Benjamin Buchloh, *Art Since 1900 : Modernism, Antimodernism, Postmodernism* publié cette année chez Thames & Hudson, annonce 10 000 exemplaires déjà vendus, un chiffre considérable. Et qu'au sein des bureaux français de l'éditeur, on précise que ce livre n'est pas en traduction, « du moins chez nous ».
- 11 Il paraît évident que la donnée, ou plutôt l'irruption de Taschen, il y a une dizaine d'années, dans le monde du livre d'images, est l'un des aiguillons permettant de comprendre la recherche de nouvelles collections chez des éditeurs anglo-saxons, dans le catalogue desquels on trouve de nombreux produits concurrentiels. Mais il y a sans doute une autre raison, qui tient au marché de l'art, ou plutôt au marché de l'intérêt pour l'art contemporain en Grande-Bretagne. L'apparition, à partir des années 1990, d'une génération d'artistes voyante et tapageuse, a permis d'exciter les médias autour de la « scène anglaise » et de susciter la controverse publique, notamment autour du Prix Turner. La construction de mythologies de *rock stars* pour Tracey Emin ou Damien Hirst a certainement contribué à faire parler du monde de l'art, non seulement dans les magazines, mais également dans les tabloïds ou à la télévision. L'ouverture et le succès public de la Tate Modern a, enfin, rendu les « questions visuelles » à l'ordre du jour en Grande-Bretagne.
- 12 Ce qui nous semble intéressant dans les deux nouvelles collections lancées chez Phaidon et chez Thames & Hudson, c'est qu'elles sont traduites en français —mais certes de façon restreinte—. Ceci veut néanmoins dire que les deux éditeurs britanniques pensent que leurs collections peuvent y trouver des acheteurs. Preuve que l'intérêt pour l'art contemporain existe !

NOTES

1. Voir dans ce numéro de *Critique d'art* les notices :

— n°050, Meyer, James. *Minimalisme*, Paris : Phaidon, 2005, (Thèmes et Mouvements), p.49

— n°081, *Art et féminisme*, Paris : Phaidon, 2005, (Thèmes et Mouvements), p.63

— n°078, *Action*, Paris : Thames & Hudson, 2005, (Question d'art), p.62

— n°087, *Lieu*, Paris : Thames & Hudson, 2005, (Question d'art), p.61

2. Caws, Mary Ann. *Surrealism*, Londres ; New York : Phaidon Press Limited, 2005, (Themes and Movements)

3. Osborne, Peter. *Conceptual Art*, Londres ; New York : Phaidon Press Limited, 2002, (Themes and Movements)

4. Christov-Bakargiev, Carolyn. *Arte Povera*, Londres ; New York : Phaidon Press Limited, 1999, (Themes and Movements)

5. *Le Corps de l'artiste*, Paris : Phaidon, 2005, (Thèmes et Mouvements). Se reporter au prochain numéro de *Critique d'art*, à paraître au printemps 2006.

6. Voir la note de lecture publiée dans *Critique d'art*, n°25, printemps 2005, p.65

7. Company, David. *Art et Photographie*, Paris : Phaidon, 2005, (Thèmes et Mouvements). Se reporter au prochain numéro de *Critique d'art*, à paraître au printemps 2006.

8. *Autobiographie*, Paris : Thames & Hudson, 2005, (Question d'art). Voir la notice n°100 dans *Critique d'art*, n°25, *op. cit.*, p.69.

Argent, Paris : Thames & Hudson, 2005, (Question d'art)

9. *Toucher, Mémoire et Utopie* sont annoncés pour 2006.

10. Voir la notice n°207 dans ce numéro de *Critique d'art*, p.100